

---

## Bagnes Australiens (Australie)

### No 1306

---

*Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie :*

Sites de bagnes australiens

*Lieux :*

Île Norfolk (1), Nouvelle-Galles du Sud (4),  
Tasmanie (5), Australie-Occidentale (1)

*Brève description :*

Le bien comprend une sélection de onze colonies pénitentiaires, parmi les milliers qu'établit l'Empire britannique sur le sol de l'Australie, aux XVIIIe et XIXe siècles. Ils sont situés sur le pourtour maritime fertile, dont les Aborigènes furent alors chassés, principalement autour de Sydney et dans l'île de Tasmanie, mais aussi dans l'île Norfolk et à Fremantle. Ils accueillirent des dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, condamnés par la justice britannique au bagne. Ce vaste système de déportation, pour des motifs pénaux mais aussi politiques, vint appuyer l'effort colonial britannique de conquête et de peuplement de l'immense espace australien. Chacun des sites eut une vocation propre, tant par ses fins d'enfermement punitif que de rééducation par le travail forcé au service du projet colonial. À leur libération, les bagnards s'installaient généralement comme colons et ils formèrent l'une des racines principales du peuplement européen de l'Australie contemporaine.

*Catégorie de bien :*

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de onze *ensembles*.

#### 1. IDENTIFICATION

*Inclus dans la liste indicative :* 16 juin 2000

*Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription :* Aucune

*Date de réception par le Centre du patrimoine mondial :*  
25 janvier 2008

*Antécédents :* Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription. En 2007, l'importance de la mémoire des bagnes australiens a été reconnue par l'inscription des

« archives des bagnards d'Australie » sur le registre de la Mémoire du monde de l'UNESCO.

*Consultations :* L'ICOMOS a consulté des experts indépendants.

*Littérature consultée (sélection) :*

Dikötter, F., Brown, I. (ed), *Cultures of Confinement: a history of prison in Africa, Asia and Latin America*, Cornell UP; Ithaca NY, 2007.

Donley, R.J.R., *Victims of justice, the Australian convicts*, Adelaide, Rigby, 1977.

Egloff, B., Mackay, R. & al., *Islands of Vanishment... Historic Environment*, 16,2 & 16-3, ICOMOS Australia, Burwood, 2002.

Pierre, M., *Le dernier exil : histoire des bagnes et des forçats*, Paris, Gallimard, 1989.

De la Torre, M., Mason, R., Myers, D., *Port Arthur Historic Site : a case study*, The Getty Conservation Institute, Los Angeles, 2003.

Voldman, D., Moreau, J.-M., « Les équipements du bagne de Guyane, construire pour punir » in *Monuments historiques*, CNMHS, Paris, 1981.

*Missions d'évaluations techniques :* Deux missions ont été organisées du 24 au 31 août 2009 et du 27 août au 5 septembre 2009.

*Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie :* Une note complémentaire a été fournie par l'État partie à propos de l'étude comparative en date du 30 octobre 2009.

Une lettre a été envoyée à l'État partie en date du 17 décembre 2009, lui demandant de justifier l'approche en série du bien, notamment les critères du choix des sites et la méthode suivie ; d'approfondir l'étude comparative du bien en rapport avec des expériences similaires (France notamment) ; de clarifier les limites du site de Old Great North Road et d'étendre la zone tampon de Hyde Park Barracks.

L'État partie a répondu le 26 février 2010. L'analyse de cette documentation est incluse dans la présente évaluation.

*Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS :*  
17 mars 2010

#### 2. LE BIEN

##### *Description*

Le bien en série est formé d'un ensemble de onze colonies pénitentiaires situées dans l'ensemble de l'Australie coloniale des XVIIIe et XIXe siècles, qui en comptait un total d'environ 3 000. Ils accueillirent des bagnards, hommes, femmes ou enfants, venus de

Grande-Bretagne, et à certaines périodes d'Irlande. Chacun des sites eut une vocation propre, tant pour ses fins d'enfermement punitif que de rééducation par le travail forcé au service du projet colonial.

Les colonies pénitenciaires sont implantées sur le pourtour maritime fertile du territoire australien. Une forte concentration des sites formant le bien proposé pour inscription apparaît toutefois dans deux régions du Sud-Est australien : autour de Sydney (sites 2, 3, 4 et 10) et dans l'île de Tasmanie (sites 5, 6, 7, 8 et 9). Ils sont complétés par un site sur l'île Norfolk, à l'est au large des côtes australiennes (1), et sur la côte sud-ouest à Fremantle (11). Ces différentes régions correspondent à des climats très différents : de méditerranéen à subtropical, de tempéré à nordique. Ils sont tous situés à proximité immédiate de ports situés sur les grandes routes maritimes de l'Empire britannique, alors à son apogée. Le choix des sites proposés entend montrer les principales caractéristiques de cette déportation, ainsi que son rôle dans la constitution de la population d'origine européenne de l'Australie contemporaine.

*1. La zone historique de Kingston et Arthur's Vale (Kingston & Arthur's Vale Historic Area)* est située dans l'île de Norfolk. Le site fut occupé en trois temps successifs, tout de suite après le début de la colonisation, puis à la fin des années 1820 pour en faire un bagne dur destiné à marquer les esprits en Grande-Bretagne. Enfin, à la fin du XIXe siècle, ce fut un lieu de déportation des métis descendant des révoltés du *Bounty*, dont les descendants forment le peuplement actuel de l'île.

Le bien proposé pour inscription est un vaste territoire en bord de mer, au sud de l'île, pour l'essentiel limité par les lignes de crêtes environnantes. Il comprend le front de mer avec sa digue de protection et le wharf, les aménagements liés au port, le casernement des bagnards et la prison. En arrière et parallèlement à la côte, le bien comprend la rue principale de Kingston, desservant initialement le casernement militaire et le quartier administratif. Le bien se prolonge à l'est par la pointe Hunter. Il comprend dans l'arrière-pays les deux vallées de la Creek, au centre, et d'Arthur's Vale à l'ouest.

Le bien présente une quarantaine d'éléments construits par les bagnards, sous forme de bâtiments, d'édifices religieux, de silos à grain souterrains, d'un cimetière, etc. Ils sont parfois à l'état de ruines ou même de vestiges archéologiques. Le bien comprend également des routes, des ponts et des aménagements hydrauliques résiduels sous forme de digue, canaux et d'un barrage. Toutes les structures ont été bâties avec des matériaux locaux. Ces éléments mis en avant par l'État partie proviennent essentiellement de la seconde phase du bagne.

D'importantes modifications sont intervenues au cours de la troisième phase d'occupation, jusqu'à maintenant.

Aujourd'hui, c'est un site historique, avec plusieurs musées, et un centre administratif. Il comprend des

occupants privés. Le bien ne dispose pas de zone tampon, mais il est enserré dans un parc naturel.

*2. L'ancienne maison du gouvernement et le domaine de Parramatta (Old Government House and Domain, Parramatta)* fut le siège du gouverneur de la colonie de la Nouvelle-Galles du Sud, de 1790 à 1856, dans l'arrière-pays de Sydney. Il est situé sur la rive gauche d'un méandre de la rivière Parramatta.

Le bien est organisé autour de la Maison du gouvernement et de son domaine. Il s'agit d'un palais disposant d'un corps central et deux ailes symétriques un peu plus tardives. L'aile sud est prolongée par le pavillon des femmes du bagne assurant le service du palais. L'ensemble bâti principal a été complété en 1822 par la caserne en forme de L.

Le domaine comprend un certain nombre de pavillons et de jardins paysagers, dans l'esprit du jardin anglais à la fin du XVIIIe siècle, les vestiges d'un observatoire. Il comprend également des vestiges archéologiques des huttes des bagnards en charge de son entretien.

L'ensemble bâti principal a connu d'importantes restaurations, notamment en 1906.

Actuellement, cet ensemble domanial forme un musée et un parc public.

*3. Hyde Park Barracks* est dans la ville de Sydney, à l'angle des rues Prince Albert et Macquarie, en prolongement du parc qui lui a donné son nom et à la limite de la cité moderne actuelle avec ses hauts édifices. Il appartenait à l'origine à un ensemble urbain conçu par l'architecte Francis Greenway, au début du XIXe siècle, qui comprenait un hôpital, une église et la cour de justice.

Le bien proposé pour inscription formait alors le bagne d'accueil et de transit, à l'arrivée des condamnés ; c'était également le centre pénitencier de Sydney. Il a été conçu pour accueillir jusqu'à 1 400 prisonniers simultanément.

Le bien est principalement formé par le domaine pénitencier ; il est rectangulaire et il est fermé de hauts murs ; son entrée principale est flanquée de deux pavillons carrés. L'espace devant l'entrée complète le bien. L'enceinte du bagne comprenait en son centre le vaste bâtiment rectangulaire des prisonniers, disposant de trois niveaux et d'un comble. Le long du mur nord se trouve un ensemble de bâtiments annexes accolés. Des éléments complémentaires ayant appartenu au bagne au XIXe siècle (église, jardin potager, etc.) ne sont pas dans les limites du bien proposé pour inscription.

Actuellement les bâtiments de l'ancien bagne possèdent un musée montrant des objets ayant appartenu aux bagnards, un service d'archives, des locaux administratifs et un café.

*4. Les domaines de Brickendon et Woolmers (Brickendon & Woolmers Estates)* formaient deux

colonies agricoles voisines, le long de la rivière Macquarie, à l'intérieur de la Tasmanie. Elles étaient toutes deux la propriété de la famille Archer, des colons auxquels une main-d'œuvre de jeunes bagnards était fournie contractuellement par l'administration. L'exploitation de ces terres commença dans les années 1820 ; maîtres et bagnards vivaient ensemble.

Le domaine de Brickendon comprend les terres agricoles et une vingtaine de bâtiments de ferme et de dépendances, en bois ou en pierres, parfois sous forme de vestiges. Celui de Woolmers compte 18 bâtiments.

Ce sont toujours deux domaines agricoles, celui de Brickendon est toujours la propriété des descendants de la famille Archer.

5. *Darlington Probation Station* est à la pointe nord de l'île Maria, à l'est de la Grande Terre de Tasmanie. C'était à l'origine un lieu de peuplement aborigène. Il s'agit d'un bagne de mise à l'épreuve, par la pratique de travaux extérieurs pénibles d'exploitation du bois et de carrières de chaux.

Le bien comprend un ensemble de casernements formant un ensemble en U autour d'une grande cour, avec de nombreux bâtiments techniques ou sociaux dont il ne reste parfois que des ruines. L'organisation sociale du bagne tient compte de trois classes de détenus, les plus dangereux étant en cellules d'isolement. Il y a également un espace pour les détenus politiques qui fonctionna entre 1825 et 1850.

Le bien connu par la suite différentes vocations, sans rapport avec le bagne, dont celle de domaine agricole puis d'usine à chaux. Placé dans un cadre maritime exceptionnel, c'est aujourd'hui un parc historique et récréatif.

6. *Old Great North Road* est une colonie punitive, en Nouvelle-Galles du Sud, dont la vocation est la construction de la grande route du nord, dans un terrain abrupt et rocheux, entre 1828 et 1835. Le système appliqué est celui des groupes de bagnards itinérants, comprenant parfois des adolescents. Ils logeaient dans des huttes primitives qu'ils construisaient le long du chantier. Loin du pénitencier, l'enchaînement des bagnards était généralement de rigueur.

Le bien est situé sur les pentes qui surplombent la rive gauche du fleuve Hawkesbury, le bien comprend une section de 2,5 km de Old Great North Road, dans un bon état de conservation et avec de nombreux témoignages de génie civil : parties taillées dans le rocher, murs de soutènement, drains, etc. Dans un secteur particulièrement difficile, le bien comprend également un premier tronçon inachevé et abandonné, de 5 km.

Le bien est aujourd'hui situé au sein du parc national Dharug.

7. *Cascades Female Factory* est un pénitencier situé dans le sud-est de la Tasmanie, aujourd'hui à la périphérie ouest de la ville d'Hobart. Le bien comprend trois des cinq quartiers initiaux de l'ensemble pénitencier des Cascades. Il s'agit d'une série de lieux de détention, entourés de hauts murs, qui fonctionna en bagne manufacturier exclusivement dédié aux femmes, entre 1828 et 1856. 25 000 passèrent à Cascades, qui apparaît comme un site de référence pour la Grande-Bretagne, destiné à frapper les esprits sur la détermination du pouvoir, tant pour la fermeté de sa politique pénale que pour son programme social et colonial. Le pénitencier était alors isolé, au débouché d'une vallée froide, et il vivait en quasi-autarcie, comprenant un hôpital, une nurserie, etc. Un système de classes, impliquant des conditions de vie différentes pour les détenues, indiquait le chemin à gravir pour atteindre la libération.

Les trois blocks conservés, sur cinq à l'origine, sont des rectangles de 42 m sur 60 m ; ils sont juxtaposés ; ils correspondent principalement aux quartiers d'habitation du pénitencier, à la nurserie et à un atelier. La collection archéologique du site comprend plus de 2 000 objets. Les Cascades sont un site historique avec un petit musée et une galerie d'exposition.

8. *Le site historique de Port Arthur (Port Arthur Historic Site)* est situé dans la baie de Carnarvon, au sud de la presqu'île de Tasman, en Tasmanie. Il fonctionna de 1830 à 1877 en tant que bagne de punition, combinant des travaux forcés dangereux, une surveillance continue et des châtiments corporels. Il s'agissait de l'installation d'un port et d'une ville comprenant de nombreux lieux de travail pour les bagnards : chantiers navals, docks, fours à chaux, carrières, scieries, également un moulin mû par la force physique des bagnards punis.

De l'autre côté de la baie, la Pointe Puer comprend aussi des ateliers, un casernement et une prison. Le site a été créé pour accueillir 3 500 jeunes garçons âgés de 9 à 18 ans, pour les rééduquer par la religion, la morale, le travail et la discipline. On leur donnait une instruction minimale et un métier. Le centre ferma en 1849.

Historiquement, c'est l'ensemble de la presqu'île de Tasman qui constitua un gigantesque bagne, avec de multiples casernements, chantiers de construction et activités à but colonial.

Le bien proposé pour inscription comprend les zones de Port Arthur et de la Pointe Puer, ainsi que la route de liaison côtière. Port Arthur présente une trentaine de bâtiments et de vestiges du bagne, des infrastructures civiles et militaires. Le complexe comprenait un hôpital et un asile d'aliénés.

Port Arthur s'est reconverti en bourgade civile à la fin du XIXe siècle, réoccupant et transformant de nombreux bâtiments initialement dédiés au bagne ; un incendie a par ailleurs ravagé la cité.

L'exploitation touristique de l'ancien bagne de Port Arthur a commencé dès les années 1950. Avec ses environs, c'est l'un des sites touristiques les plus visités de l'Australie. Les activités privées sont en dehors du bien lui-même, dans la zone tampon.

9. *Le site historique des mines de charbon (Coal Mines Historic Site)* est également dans la presqu'île de Tasman en Tasmanie, sur la baie de Norfolk. Le bagne fonctionna de 1833 à 1848, comme bagne de punition dédié à l'exploitation d'une mine de charbon. L'exploitation a été poursuivie jusqu'aux années 1880, sur un mode privé mais en continuant à utiliser des prisonniers. Le site a ensuite été abandonné, retournant à la nature.

Le site comprend des installations pour les prisonniers, pour les militaires et l'administration, les quatre carreaux de mines, des installations côtières, une carrière, des installations de transport. Beaucoup des témoignages sont à l'état de vestiges.

10. *Le site de bagne de l'île de Cockatoo (Cockatoo Island Convict Site)* est une petite île dans l'estuaire en arrière du port de Sydney. Elle accueillit très tôt des installations portuaires puis l'arsenal de la marine royale (*Royal Navy*) en Australie. Le bagne fut créé en 1839, comme enfermement de punition. Le site fut utilisé pendant plus de cent ans. Cet îlot fut en grande partie aménagé directement dans le rocher. Les travaux des bagnards consistaient dans l'extraction et la taille des pierres, la construction de bâtiments et de quais, le creusement du bassin de radoub, les travaux pénibles du chantier naval. Les récalcitrants étaient enfermés dans des cellules creusées à même les falaises.

Le bien est formé par l'île. En son centre, un plateau rocheux, entouré de falaises, comprend les bâtiments du bagne au sein d'un ensemble résidentiel plus complexe. Cet espace domine les aires plus basses du chantier, du port et des ateliers, dont la cale Fitzoy Dock, longue de 114 mètres, creusée dans le roc. Près de 80 éléments ou vestiges demeurent de l'ancienne activité navale, dont une trentaine en lien avec le bagne. L'île est aujourd'hui un site historique.

11. *La prison de Fremantle (Fremantle Prison)* est située dans l'ouest de l'Australie. Fremantle fut établie comme une colonie libre, au débouché maritime du fleuve Swan ; mais la lenteur de son développement et la pénurie d'ouvriers motive, en 1850, l'établissement d'un bagne. Il devint une prison de haute sécurité en 1867, et il le resta pour la province d'Australie-Occidentale jusqu'en 1991. Sa capacité d'accueil était de l'ordre de 600 prisonniers. Le site est dans le centre-ville ancien, non loin du port de pêche.

Le bien est essentiellement formé par la prison elle-même, sur une parcelle rectangulaire ceinte de hauts murs. Il comprend également l'espace foncier devant l'entrée, à l'ouest. De ce côté, le long du mur de clôture, se trouve une série de bâtiments pour l'habitat des responsables de la prison et son administration. L'entrée

comprend un porche à pignon encadré de deux tours à terrasses ; elle débouche sur un sas monumental borné à l'intérieur par les bâtiments des gardes. Le plan général de la prison est inspiré de Pentonville, en Grande-Bretagne. À l'intérieur, face à l'entrée, est disposé le bâtiment principal des cellules, long de 150 m, dont le centre est occupé par l'avancée de la chapelle anglicane ; deux ailes le flanquent vers l'arrière ; celle du nord comprend la chapelle catholique. Une série de cours indépendantes fermées sont à l'arrière du bâtiment principal, dont l'espace des cachots d'isolement. Dans trois des angles se trouvent les cuisines, l'hôpital et les ateliers.

La prison de Fremantle est aujourd'hui un musée et un site historique, où sont exposés de nombreux objets et œuvres artistiques réalisés par les prisonniers.

### **Histoire et développement**

La migration forcée de populations à des fins de travail contraint est une donnée partagée par de nombreuses sociétés humaines, à des périodes historiques très diverses et dans de multiples civilisations. Il s'agit le plus souvent de l'esclavage ou de la déportation de populations à la suite de conflits, mais pas seulement : aux époques moderne et contemporaine, le bagne lie une condamnation pénale à son application dans un territoire lointain, généralement accompagnées d'un travail forcé.

Le bagne est dans un premier temps une forme d'enfermement des criminels à des fins de travaux forcés. En Europe, il se concentre dans les ports militaires, par exemple pour le service des galères ou pour les travaux pénibles dans les arsenaux, l'aménagement des infrastructures, etc. En temps de guerre, les camps de prisonniers à vocation de travail forcé présentent des similitudes d'organisation et d'objectifs.

Associé au projet colonial, une nouvelle forme pénitentiaire apparaît au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans les pays européens, par la transplantation durable de prisonniers vers les nouveaux territoires. Par le *Transportation Act* de 1718, l'Angleterre organise un tel système pour ses criminels dans ses colonies d'Amérique du Nord. La France fait de même après l'arrêt des galères, en 1748. La condamnation à la colonie pénitentiaire est en principe une peine carcérale sévère, pour une faute criminelle grave. De fait, en raison des besoins coloniaux de main-d'œuvre, toutes sortes de fautes, souvent relativement mineures, entraînaient l'envoi au bagne pour des durées plus ou moins longues. Les délits d'opinion ou d'appartenance à des sociétés politiques interdites furent aussi sanctionnés de cette manière.

À compter de 1775, l'Angleterre cessa la déportation de ses criminels vers l'Amérique, en raison des troubles qui conduisirent ces colonies à l'indépendance. L'Australie



devint la destination de remplacement à partir de 1778, avec l'organisation progressive de nombreuses colonies pénitenciaires. La baie de Sydney fut la première région à en accueillir.

L'apogée des transports pénitenciaires vers l'Australie culmine entre 1787 et 1868, avec 166 000 condamnés envoyés dans ses nombreux bagnes. L'Australie est alors un espace considérable, peuplé d'Aborigènes que l'on repousse rapidement des espaces côtiers les plus abrités et les plus fertiles. Du point de vue du colonisateur, tout est à construire, à commencer par les ports, les habitations, les routes, les fermes coloniales, etc. Les condamnés sont le plus souvent issus des classes populaires ; les femmes représentent 16 % d'entre eux et les enfants, passibles du bagne à compter de 9 ans, sont également assez nombreux.

Le système du bagne australien a pris des formes très variées pour répondre à des objectifs multiples. Il est pensé au sein d'un vaste débat en Europe, à la charnière des XVIIIe et XIXe siècles, sur les modes de punition du crime et sur le rôle social à attribuer à la déportation des condamnés. Les termes sont d'un côté la notion de punition et la recherche de la dissuasion du crime, d'un autre l'idée d'une réformation des comportements individuels par le travail et la discipline. La déportation comme force de travail au service du développement colonial, tout particulièrement pour les territoires les plus lointains, apparaît comme une réponse utile et efficace à ces différentes questions sociales en Angleterre, mais aussi dans d'autres pays européens comme la France et la Russie.

En pratique, dans le cas australien, le bagne doit aussi contribuer à faire des détenus en fin de peine, à leur libération, des colons à part entière. La distance considérable entre l'Europe et l'Australie aboutit presque toujours à l'implantation définitive des bagnards libérés.

Le système du bagne australien comprenait une série diversifiée de lieux et de systèmes pénitenciaires, allant du travail à l'extérieur au travail enfermé, du bagne de probation à la prison pure et simple ; il comprenait des colonies pénitenciaires destinées aux femmes ou aux enfants (*Cascades Female Factory*, *Point Puer*). Dans certains des bagnes, les prisonniers côtoyaient des colons libres (*Brickendon & Woolmers Estates*). Les conditions de vie étaient bien sûr très strictes, mais d'une dureté variable suivant les sites et leurs fonctions.

L'encadrement et le transport des bagnards nécessitaient aussi la présence d'une administration pénitentiaire importante, l'organisation d'une flotte spécialisée, la présence de nombreux gardiens, etc.

Les centres les plus sévères, pour les prisonniers jugés les plus dangereux, comprenaient un dispositif carcéral, des travaux forcés pénibles et souvent dangereux, des punitions corporelles comme le fouet ou des privations, l'enfermement en cellules d'isolement. La plupart des sites possédaient une prison et un quartier d'isolement ;

mais certains sont des bagnes de punition, comme le pénitencier de l'île de Norfolk, Port Arthur, les mines de charbon de la presqu'île de Tasman. Ces bagnes furent réputés dans tout l'Empire britannique pour leur dureté, afin de maintenir la frayeur de la déportation dans la population et diminuer ainsi la criminalité en Grande-Bretagne et dans ses colonies.

Le système des *convicts gangs* assurait les travaux publics, les routes et les ports en particulier. Le régime y était généralement sévère, les travaux très durs. Il s'agit des sites *d'Old Great North Road*, *Hyde Park Barracks*, *Port Arthur*, *Coal Mines*, *Kingston and Arthur's Vale Historic Area* et *Fremantle Prison*.

Pour les prisonniers jugés les moins dangereux, il existait des colonies de travail où les bagnards sont mis à disposition de projets privés, souvent des fermes. Les entrepreneurs les utilisaient sous leur responsabilité. Il s'agit ici des fermes de Brickendon et Woolmers, du domaine de l'ancienne maison du gouvernement. Le travail destiné aux femmes est d'un type manufacturier, comme à *Cascades Female Factory*, un centre textile. Il s'agit toutefois bien d'un enfermement avec son système de punition et de récompenses. Certaines colonies pénitenciaires utilisaient les femmes comme servantes, par exemple dans les domaines agricoles, le palais du gouvernement.

Pour les bagnards ayant une bonne conduite, il était possible d'accéder à un système de peine allégée, conduisant progressivement à une libération anticipée. Dans l'esprit très prégnant de la réformation sociale des condamnés, il s'agissait d'un parcours de probation permettant d'évoluer progressivement vers une insertion sociale par le travail et, finalement, à la condition de colon à part entière.

L'installation des pénitenciers en Australie, au cœur du dispositif colonial en construction, a eu des conséquences particulièrement néfastes pour les Aborigènes. Cela impliqua des désordres sociaux, des migrations forcées et la perte des terres fertiles, des épidémies dévastatrices en raison de l'absence d'immunité. Des conflits et des résistances ont émaillé l'implantation des colons comme des bagnards, souvent accompagnés de victimes.

Les colonies pénitenciaires se perpétuèrent assez longtemps après l'abolition officielle du système de la déportation des condamnés, jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale, par leur propre dynamique de gestion des condamnés présents et par des pratiques similaires, mais moins massivement appliquées, comme l'exil.

Le dernier bien à avoir eu une activité carcérale est la prison de Fremantle, fermée au début des années 1990.

Actuellement, la plupart de ces sites sont devenus, entièrement ou pour partie, des lieux de mémoire, des musées ou des parcs.

### 3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTÉGRITÉ ET AUTHENTICITÉ

#### *Analyse comparative*

L'État partie pose comme point de départ le fait que le phénomène de déportation dans les bagnes coloniaux, par les puissances européennes aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, est illustré de manière exceptionnelle par le cas de l'Australie. C'est le plus important de tous par le nombre de déportés, et l'un des plus éloignés d'Europe avec la Nouvelle-Calédonie française.

La comparaison s'établit tout d'abord en suivant les trois grands mobiles qui animent l'expansion des colonies pénitenciaires lointaines par différents pays, essentiellement l'Angleterre, la France et la Russie : l'extension de la « sphère géopolitique d'influence » recherchée par les gouvernements et à laquelle le bagne contribue, les politiques de punition pénale et de dissuasion propres à chaque société nationale, enfin la présence d'une ambition de rééducation des bagnards par le travail et la discipline. Ces deux derniers points alimentent un débat né au XVIII<sup>e</sup> siècle entre la question de la sévérité pénale liée à la dissuasion du crime et celle de la réinsertion sociale des prisonniers ; ce débat forme un fil conducteur de l'analyse comparative de l'État partie qui en fait une dimension spécifique du siècle des Lumières.

Le second volet de la comparaison est d'identifier les vestiges actuels témoignant des objectifs moraux, légaux et matériels du travail forcé dans les bagnes coloniaux (infrastructures, bâtiments, paysages et autres témoignages matériels). La dernière ligne directrice de l'étude est de considérer la part de peuplement local d'origine européenne fournie par les bagnards libérés et leur implication effective à l'expansion coloniale de la puissance tutélaire.

L'État partie examine le phénomène du pénitencier colonial dans ses dimensions historiques, pénales, sociales, politiques et militaires. Il compare les systèmes mis en place par la Grande-Bretagne elle-même dans ses autres colonies, durant la même période (Singapour, Malaisie, Bermudes et les îles Andaman dans le golfe du Bengale), puis avec d'autres déportations massives de condamnés par les puissances européennes. Il s'agit notamment du cas des territoires sibériens et extrême-orientaux de la Russie (construction du Transsibérien, mines d'or de la vallée de Kara, île de Sakhaline), de la France (Guyane française en Amérique du Sud et Nouvelle-Calédonie dans l'océan Pacifique).

Les sites pénitenciers de l'Empire britannique offrent des similitudes entre eux, mais les cas présentés sont d'une ampleur bien moindre que pour l'Australie, et ils ont eu parfois une vocation régionale comme avec la colonisation de l'Inde pour la déportation des opposants. Les bagnes français de Nouvelle-Calédonie sont à la fois les plus proches géographiquement et les plus similaires par les objectifs territoriaux et les vestiges

matériels résiduels. Il s'agit toutefois d'une expérience de moindre ampleur et qui n'a pas donnée une racine de peuplement européen notable.

Dans une dernière partie, l'État partie prend en considération les autres formes de migrations forcées, notamment de l'esclavage à travers les sites déjà reconnus sur la Liste du patrimoine mondial : l'île de Gorée (Sénégal, 1978), les forts et châteaux de Volta, d'Accra et ses environs et des régions centrale et ouest (Ghana, 1979), Robben Island (Afrique du Sud, 1999), la ville de pierre de Zanzibar (Tanzanie, 2000), Aapravasi Ghat (Maurice, 2006). Le bagne est bien l'une des formes de la déportation massive de populations, mais avec toutefois ses caractéristiques propres, toutes bien mises en évidence par la valeur du bien proposé pour inscription.

L'État partie considère également un certain nombre de biens à vocation carcérale en Grande-Bretagne, en France, aux États-Unis, aux Pays-Bas et en Russie, mais sans destination coloniale. Il les examine sous l'angle de l'évolution des idées de punition du crime depuis le siècle des Lumières, les prisons pour les femmes et les adolescents en particulier.

Pour l'État partie, l'analyse comparative démontre que l'ensemble des onze sites de bagne proposés, soigneusement sélectionnés, est le plus important, le plus complet et le plus représentatif de ce type de migrations et de travaux forcés.

L'ICOMOS considère que les arguments de l'étude comparative internationale pourraient être recevables en termes de critères de comparaison ; mais leur définition gagnerait à être plus clairement exprimée. La déportation de condamnés ne semble pas une idée caractéristique de la période des Lumières, mais plutôt une pratique dérivée de l'esclavage colonial. L'étude mériterait des approfondissements dans une série de directions : comparaison plus approfondie avec le cas français, sans doute le plus similaire et dont de nombreux vestiges existent encore ; considérer une histoire du bagne avec travaux forcés dans le pays lui-même, plus largement une histoire du contrôle des populations dangereuses ; étendre la considération du travail forcé et de la déportation aux colonies espagnoles, portugaises et néerlandaises, qui précèdent ou accompagnent les cas britanniques et français ; observer le comportement de grands états centralisés non européens sur ces questions, comme la Chine et le Japon.

L'ICOMOS a demandé à l'État partie de bien vouloir approfondir ce point dans sa lettre du 17 décembre 2009. L'État partie a apporté une étude complémentaire détaillée dans sa réponse du 26 février 2010. Des experts internationaux ont été associés au processus de l'étude comparative. Il convient tout d'abord de distinguer les comparaisons de site à site, en termes de bâti et d'organisation territoriale, des significations plus larges et des valeurs associées à un ensemble national

comme en Australie. Il ressort bien une originalité et un caractère unique du système de déportation et de bagne mis en place en Australie, notamment par rapport au système du bagne français développé parallèlement. Il s'agit, dans le cas du bien proposé pour inscription, d'une politique d'expansion territoriale et de colonisation par le bagne unique dans ses objectifs, dans sa diversité d'application des peines et dans son extension territoriale.

#### *Justification de la sélection des éléments de la série par l'analyse comparative*

Dans sa lettre du 17 décembre 2009, l'ICOMOS a demandé à l'État partie de bien vouloir clarifier cette question, peu abordée par le dossier initial.

Dans sa réponse du 26 février 2010, l'État partie rappelle la procédure suivie et sa méthodologie. En termes de sites individuels, au sein de l'État partie, une très longue procédure d'étude, portant sur plusieurs centaines de sites, puis de comparaison et de sélection a été entreprise depuis le milieu des années 1990. Elle a tenu compte des critères d'intégrité et d'authenticité pour chacun d'eux, mais aussi de représentativité au sein d'un ensemble. Il s'agit par ailleurs d'un système global de colonisation par le principe de la déportation et du bagne, c'est-à-dire d'un système complexe, diversifié dont les principales valeurs et significations historiques et sociales ont été progressivement dégagées par l'étude. Les onze sites sélectionnés à la suite de ce processus et l'étude comparative internationale ont contribué à renforcer la cohérence du choix, comme illustrant bien tous les principaux attributs du bagne et du travail forcé dans le contexte de la colonisation britannique de l'Australie.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative a été significativement améliorée par la documentation complémentaire fournie par l'État partie.

---

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative, complétée par la documentation complémentaire, justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial et que la justification de la série est satisfaisante.

---

#### ***Justification de la valeur universelle exceptionnelle***

L'ensemble des biens proposés pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Le bien est une sélection de onze colonies pénitentiaires qui apporte un exemple éminent et à grande échelle de la migration forcée de condamnés, par leur envoi au bagne dans les terres lointaines de l'Empire britannique ; ce fut

une pratique partagée par d'autres pays coloniaux.

- Les sites illustrent les différents types de bagnes qui organisèrent un ensemble diversifié de travaux forcés au service du projet de développement colonial. Ils furent conçus et adaptés pour tous les genres de condamnés : hommes, femmes et enfants à partir de 9 ans.
- La déportation et ses travaux forcés s'appliquèrent en masse, tant à des criminels qu'à des condamnés pour des peines relativement mineures, mais aussi à des délits d'opinion et des opposants politiques. Les bagnes coloniaux témoignent d'un modèle de punition légale qui fut dominant dans l'Angleterre des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.
- Le bien présente les diverses formes prises par la colonie pénitentiaire, en relations étroites avec les idées et les croyances sur la punition du crime aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles en Europe, tant par l'exemplarité et la dureté de la peine à des fins dissuasives que par le projet de réformation sociale par le travail et la discipline.
- Le bien présente les meilleurs exemples survivants de la déportation forcée de criminels à grande échelle et de l'expansion colonisatrice des puissances européennes par la présence et le travail des bagnards.
- À côté d'autres formes de migrations humaines contraintes destinées à des travaux forcés, comme l'esclavage, le bagne lointain témoigne de la brutalité de la coercition et de la violence développée par les politiques coloniales.

L'ICOMOS considère comme recevables les arguments avancés par l'État partie en vue de justifier la valeur du bien. Il conviendrait également de tenir compte des conséquences qu'eurent les colonies pénitentiaires envers les Aborigènes et comme source importante du peuplement d'origine européenne en Australie, par la libération des bagnards en fin de peine et leur intégration sur place en tant que colons.

L'ICOMOS considère que la justification mise en avant pour l'approche en série est appropriée, dans son principe du choix des sites les mieux conservés et du souci d'illustrer toutes les dimensions matérielles et sociales prises par les colonies pénitentiaires.

#### *Intégrité et authenticité*

##### *Intégrité*

L'intégrité pose d'une manière générale la question de la complétude des différents sites proposés, en tant que colonies pénitentiaires. Ils ont parfois été affectés par des utilisations postérieures, comportant des

modifications ou l'ajout de bâtiments anachroniques par rapport au témoignage du bagne. Toutefois, il faut noter que l'interpénétration des bâtiments spécifiques du bagne a souvent été mêlée à des constructions ou des territoires non carcéraux, de par la fonction constructive des bagnes (sites 1, 6, 8, 9, 10 de la description), ou la fonction productive (sites 1, 4, 5, 7, 9), voire l'exercice du pouvoir (site 2).

Au-delà de la complexité fonctionnelle initiale de plusieurs des sites ou de leur réutilisation, ce qui a le plus affecté leur intégrité structurelle est sans aucun doute les situations d'abandon, parfois assez longues, quelquefois accompagnées de destructions volontaires. Il y a donc un nombre important de bâtiments ou de constructions en ruines, d'autres réduits à l'état de vestiges archéologiques. Il faut signaler que l'État partie, d'une manière générale, s'est abstenu de restaurations intempestives, préférant préserver l'état de ruines légué par l'histoire de chacun des éléments.

Les onze sites choisis sont précisément ceux qui ont été les moins malmenés par ces facteurs d'altération de l'intégrité, d'autant que les bagnes ont joui d'une mauvaise réputation au sein de la population durant une grande partie du XX<sup>e</sup> siècle.

Les sites qui ont été les plus affectés par d'importants changements au cours de leur histoire sont : Kingston (1) a été modifié par ses habitants après son dernier usage comme lieu de détention et de travail forcé ; à Darlington (5), une partie des structures du bagne ont été détruites ou modifiées ; à Cascades (7), il ne subsiste que les vestiges de trois des cinq blocks initiaux ; Port Arthur (8) a été transformé en une bourgade portuaire après la fin du bagne ; Coal Mines (9) comporte beaucoup de ruines après un long abandon.

D'autres sites ont été plus faiblement affectés par les destructions ou les réutilisations, comme Hyde Park Barracks (3), la ferme de Brickendon (4), Great North Road (6), l'île de Cockatoo (10) qui a cependant été un arsenal et un port militaire dont le bagne n'était qu'une des composantes.

D'autres sites comportent un niveau d'intégrité élevé, généralement en lien avec un usage pénitencier de longue durée, comme Hyde Park Barracks (3) et Fremantle (11), ou bien ayant eu une fonction spécifique, comme Old Government House (2).

En termes paysagers, l'intégrité est généralement assez satisfaisante au sein du bien et de sa zone tampon, dans la limite des remarques précédentes sur les réutilisations tardives des lieux, comme par exemple sur l'île de Cockatoo (10). Si l'on considère les perspectives paysagères et les lignes d'horizon, l'environnement urbain altère notablement l'intégrité du bien pour plusieurs sites, notamment les hauts bâtiments à proximité de Hyde Park Barracks (3). Old Government

House (2), Cascades (7) et l'île de Cockatoo (10) sont aussi concernés.

L'ICOMOS considère que l'intégrité structurelle et paysagère du bien est inégale suivant les sites, le type de témoignage considéré et des histoires locales parfois marquées de réutilisations ou de longs abandons. L'intégrité oscille entre des ensembles bien préservés et d'autres où elle peut être qualifiée de fragmentaire. En dehors de certaines perspectives visuelles en milieu urbain, la situation de l'intégrité du bien est par ailleurs bien contrôlée par les plans de gestion de sites.

Le choix de la série a été précisé par l'État partie et l'ICOMOS considère qu'il est approprié.

#### Authenticité

L'authenticité des quelque 200 éléments bâtis, urbains, archéologiques et territoriaux présentés comme supportant les attributs de la valeur du bien est incontestable. La conservation des sites s'est faite suivant les meilleures pratiques, en respectant les matériaux et les méthodes traditionnelles. En dehors d'un certain nombre de réaménagements intérieurs destinés à des fonctions sans rapport avec les bagnes ou à des fins touristiques, il y a eu peu de restaurations abusives ou interprétatives. Une exception peut être toutefois notée dans les restaurations de Kingston (1). La politique générale a été de conserver les biens en leur état, y compris sous forme de ruines ou de vestiges archéologiques. Cela a fortement contribué à préserver l'authenticité des lieux et a favorisé l'expression de leurs valeurs.

Les onze sites forment un témoignage significatif et compréhensible des usages et des pratiques de l'époque des bagnes, ainsi que des symboles qu'ils représentaient alors. Les principales affectations de l'authenticité concernent les réaménagements tardifs de certains bâtiments ou espaces du territoire, correspondant à des histoires locales complexes dont la période du bagne n'est finalement qu'un élément. C'est notamment le cas pour l'île Norfolk (1) et Port Arthur (8).

Deux remarques sont toutefois à faire afin d'améliorer ponctuellement l'authenticité : Il serait nécessaire d'envisager l'enlèvement de structures ou de constructions anachroniques pour les sites d'Old Government House (2), de Cascades (7) et de Fremantle (11) ; il serait utile de mieux différencier les éléments structurels suivant les époques et les usages à Darlington (5) et à Cockatoo (10).

L'ICOMOS considère que, malgré la complexité certaine d'un bien formant une série de onze sites distincts qui comprennent plus de 200 éléments porteurs des attributs de la valeur du bien, l'authenticité de la très grande majorité d'entre eux est bonne.

---

L'ICOMOS considère que l'intégrité du bien est inégale suivant les sites considérés, mais qu'elle est globalement acceptable, et que les conditions d'authenticité sont remplies.

---

#### *Critères selon lesquels l'inscription est proposée*

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (iv) et (vi).

*Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que, collectivement, les sites des bagnes australiens représentent un exemple éminent de la création d'ensembles architecturaux qui illustrent un aspect important et difficile de l'histoire humaine, celle de la déportation des condamnés vers les bagnes coloniaux et le régime des travaux forcés.

Cet exemple illustre une politique délibérée et massivement appliquée de mobilisation des bagnards à des fins d'extension des influences géostratégiques britanniques. Il témoigne d'une politique sociale de punition sévère afin de dissuader le crime en Grande-Bretagne et dans ses colonies. Enfin, il rend compte d'une volonté de réformation des condamnés par le travail et la discipline, dont la conséquence pratique a été une insertion dans la société coloniale australienne.

Le bien est un exemple éminent des différentes formes prise par les bagnes au service des politiques coloniales et carcérales de l'Empire britannique, du siècle des Lumières à la fin du XIXe siècle : les carrières et la construction de bâtiments, l'aménagement du territoire par les ports, les chantiers navals et les routes, l'exploitation des ressources agricoles, forestières et minières, etc.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription apporte un exemple éminent de la transformation du bagne classique et des systèmes pénitenciers nationaux, au sein des grands États européens des XVIIIe et XIXe siècles, en un système de déportation et de travail forcé au sein du vaste projet colonial de l'Empire britannique. Il illustre la variété de la création de colonies pénitencières au service des besoins matériels multiples de l'aménagement d'un territoire nouveau. Il témoigne d'un système carcéral poursuivant de nombreux objectifs allant de la punition sévère et dissuasive aux travaux forcés pour les hommes, les femmes comme les enfants, ainsi que de la réformation des condamnés par le travail et la discipline.

---

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

---

*Critère (vi) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle.*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'ensemble des sites formant le bien est directement associé au développement des idées et aux débats de l'Europe des Lumières au sujet du châtime et de la réhabilitation des éléments criminels et fautifs au sein des sociétés humaines.

La consolidation de l'expansion coloniale des grands États européens coïncide avec l'expansion du système de déportation comme l'un des modèles dominants de punition d'un crime ou d'une faute envers la société, par les pouvoirs politiques et judiciaires européens, et particulièrement britanniques, aux XVIIIe et XIXe siècles.

L'émergence de nouvelles formes de punitions inclut la dimension psychologique de la terreur du châtime au loin, dans des conditions de vie particulièrement dures. Il comprend aussi l'idée de rédemption par le travail et la discipline, formant un parcours de probation qui conduit à une réformation individuelle et à une intégration dans la société européenne australienne de l'époque en tant que colon.

Les termes du débat conduisent à une forte expérimentation des formes de la colonie pénitencière, non seulement dans ses objectifs matériels, mais dans son organisation sociale : bagnes pour les femmes, présence de nurseries, centres d'accueil des enfants et des adolescents, mixité sociale entre détenus et civils, etc. L'influence de la déportation sur l'essor des systèmes pénitenciers nationaux en Europe et dans le monde a été importante.

L'ICOMOS considère que la déportation de criminels, de délinquants et de condamnés politiques vers les territoires coloniaux, par les grands États-nations entre le XVIIIe et le XXe siècle, forme une importante expérience de l'histoire humaine, notamment par ses dimensions pénales, politiques et coloniales. Les bagnes australiens présentent un exemple particulièrement complet des termes de cette histoire et des valeurs symboliques qui lui sont associées, en lien avec les débats de la société moderne et contemporaine en Europe. Ils illustrent une phase active de l'occupation du territoire colonial au détriment des Aborigènes, et le processus de création d'une population coloniale de souche européenne par la dialectique de la punition et de la déportation suivie par celle travail forcé et de la réformation sociale sous la forme de l'insertion sociale en tant que colon.

---

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

---

---

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée.

---

L'ICOMOS considère que l'ensemble des biens proposés pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité, répond aux critères (iv) et (vi) et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

#### *Description des attributs de la valeur du bien*

Le bien formé de onze sites complémentaires apporte un exemple éminent et à grande échelle de la migration forcée de condamnés, par leur envoi au bagne dans les colonies lointaines de l'Empire britannique ; une pratique partagée par d'autres États coloniaux.

- Les sites illustrent les différents types de bagnes organisés au service du projet de développement colonial, pour la construction, les ports, les infrastructures, l'exploitation des ressources, etc. Ils illustrent les conditions de vie des bagnards, des condamnés déportés loin de chez eux, privés de liberté et soumis au travail forcé.
- Cette déportation et les travaux forcés qui lui étaient associés s'appliquèrent en masse, tant à des criminels qu'à des condamnés pour des peines relativement mineures, mais aussi pour des délits d'opinion et des opposants politiques. La peine du bagne en Australie s'appliquait également aux femmes et aux enfants à partir de 9 ans. Les bagnes témoignent d'un modèle de punition légale qui fut dominant aux XVIIIe et XIXe siècles dans les grands États coloniaux européens, parallèlement et à la suite de l'esclavage.
- Le bien montre les diverses formes prises par la colonie pénitentiaire, en relations étroites avec les débats et les croyances sur la punition du crime aux XVIIIe et XIXe siècles en Europe, tant par l'exemplarité et la dureté de la peine à des fins dissuasives que par le projet de réformation sociale par le travail et la discipline. Ils influencèrent l'émergence d'un modèle pénitentiaire en Europe et en Amérique.
- Au sein du système colonial établi en Australie, le bagne participa simultanément au rejet des populations aborigènes vers l'intérieur des terres, moins fertiles, et à la création d'une racine importante du peuplement de souche européenne.

#### **4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN**

##### *Pressions dues au développement*

La situation est présentée par l'État partie comme ne présentant pas de véritables menaces de développement sur les différents sites, notamment en

raison des mesures de protection et des plans de gestion appliqués à chaque site.

Peu de sites reflètent directement des problèmes de développement importants concernant le bien lui-même. Il est cependant nécessaire de mentionner la situation complexe de Kingston et Arthur's Vale (1), qui est une entité villageoise, portuaire et rurale en activité, pour un bien d'une assez vaste étendue. Une situation de tension semble de plus exister entre les propriétaires privés et les responsables locaux de la gestion et de la protection du bien.

Port Arthur (8) est également un ensemble important, aux caractéristiques d'un village et d'un site portuaire. Avec Point Puer, de l'autre côté de la baie, ces deux secteurs connaissent une forte et ancienne fréquentation touristique, ce qui implique certaines précautions. Une tension est également décelable avec les propriétaires privés, là installés dans la zone tampon.

Le plan de développement touristique de Old Government House and Domain (2) comprend quelques questions d'aménagement qu'il est nécessaire de mieux maîtriser afin de mieux respecter l'intégrité du site. Une situation un peu similaire concerne le commerce touristique à l'entrée de Fremantle Prison (11) et une annexe en tôle à Cascades (7).

Le développement rural des fermes de Brickendon et Woolmer (4) doit rester compatible avec l'expression de la valeur du bien.

D'une manière plus large, certains des sites composant le bien pourraient subir des menaces liées au développement des zones périphériques au bien et à sa zone tampon, notamment par l'impact paysager des environnements urbains en cours de développement (voir Intégrité). Il s'agit notamment des agglomérations de Sydney pour Hyde Park Barracks (3) et l'île de Cockatoo (10), de Parramatta pour Old Government House (2), de la banlieue de Hobart par un lotissement urbain à proximité de Cascades (7), de Fremantle pour Fremantle Prison (11).

L'ICOMOS considère que les principales menaces liées au développement concernent les deux villages portuaires faisant partie du bien (1 et 8). Une politique de concertation avec les habitants et de charte mutuelle de bonne conduite y seraient nécessaires. Quelques questions ponctuelles d'aménagement touristique doivent également être revues (2, 7 et 11).

##### *Contraintes dues au tourisme*

Tous les sites ont la capacité et les structures de gestion nécessaires pour accueillir les visiteurs actuels et faire face à une éventuelle augmentation de fréquentation dans le futur.

Toutefois, des sites comme les villages de Kingston (1) et de Port Arthur (8), ce dernier très visité, doivent

impérativement améliorer la gestion concertée et planifiée du développement touristique entre les acteurs privés et publics, entre les intérêts d'un développement bien compris et les nécessités de la préservation et de la conservation d'un bien de valeur universelle exceptionnelle.

Le projet de complexe touristique et culturel en lien avec Fremantle Prison (11) doit également être réalisé dans un souci de qualité et de préservation du bien.

D'une manière plus diffuse, les structures d'accueil des visiteurs et les projets pour les développer ne semblent pas toujours avoir été faits dans le respect de l'intégrité paysagère des sites, par exemple à Old Government House (2) et à Cascades (7).

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur les biens sont les pressions du développement économique touristique, notamment dans les villages portuaires de Kingston (Île Norfolk, 1) et de Port Arthur (Tasmanie, 8). La concertation des acteurs et l'établissement d'une charte partagée de bonne conduite doivent être recherchés. La maîtrise des paysages urbains doit également être une préoccupation, en particulier pour les biens de la région de Sydney.

#### *Contraintes liées à l'environnement*

Selon l'État partie, aucun des sites n'est actuellement sujet à des pressions majeures de la pollution ou de la désertification.

Des menaces ponctuelles sont toutefois à signaler, qui pourraient affecter à terme le bien si les mesures adéquates n'étaient pas prises : la dégradation des sols par les animaux domestiques (1) ou par le ruissellement des eaux (6, 7) ; le contrôle de la végétation naturelle invasive (4, 5, 6, 7, 8, 9) ; la détérioration de la brique des constructions par la pluie (8) ; les infiltrations d'eau saline (8).

L'ICOMOS considère qu'il n'y a pas de menaces importantes liées à l'environnement ; une attention doit toutefois être portée à l'action des éléments naturels sur le long terme.

#### *Catastrophes naturelles*

Les situations très éloignées et différentes des différents sites composant le bien font de chacun d'eux un cas spécifique. Les deux sites en bord de mer, Kingston (1) et Port Arthur (8), peuvent être affectés par les tempêtes. En cas d'orage très violent, Old Great North Road (6) pourrait être affecté par des glissements de terrain. Ponctuellement des inondations pourraient affecter les biens en bord de rivière comme Old Government House (2) ou les fermes Brickendon et Woolmers (4).

Les menaces sismiques sont d'un niveau faible pour l'ensemble des biens.

L'ICOMOS considère les risques de catastrophes naturelles comme relativement limités.

#### *Impact du changement climatique*

Il commence à être perceptible, par des conséquences directes ou indirectes pesant sur le bien.

Par exemple la montée du niveau des eaux nécessite une surveillance à Kingston (1), village-port protégé par une digue, construite d'ailleurs par les bagnards. À Port Arthur (8) et à Coal Mines (9), la frange côtière est directement agressée par la montée des eaux, et elle est rongée. Un bâtiment d'hôtellerie est directement menacé.

Le réchauffement du climat amène des risques de sécheresse et de feux de forêt accrus qui pourraient menacer les espaces domaniaux du bien en Nouvelle-Galles du Sud (2, 6). Il contribue également à la dégradation des sols.

L'ICOMOS considère que les effets du changement climatique commencent à agir sur le bien, sans pour autant le menacer gravement. Des effets de long terme sont toutefois à envisager, comme le fait l'État partie.

---

L'ICOMOS considère qu'il n'y a pas de menace majeure pesant directement sur le bien. Toutefois, une série d'indicateurs doit être surveillée : un développement touristique comprenant des structures d'accueil respectueuses de l'intégrité des sites ; une meilleure concertation entre les acteurs du développement touristique ; l'impact des projets urbains à l'extérieur des zones tampons pouvant affecter l'intégrité visuelle des sites.

---

## **5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION**

### ***Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon***

Selon l'État partie, les périmètres des onze sites formant le bien en série correspondent à leurs limites foncières originelles, à l'époque du bagne. Ils comprennent parfois des extensions à caractère fonctionnel, en lien avec les périmètres de protection actuels.

Sur les onze sites, dix d'entre eux sont entourés d'une zone tampon de protection. Le site de Kingston & Arthur's Vale (1) n'a pas de zone tampon, car la délimitation du bien correspond à la totalité de la zone nationalement protégée ; les limites sont celles de la ligne de crête ; enfin, au-delà, il s'agit d'une vaste zone naturelle protégée qui forme une zone tampon de fait. Les éléments les plus significatifs sont par ailleurs concentrés au centre du bien, en bord de mer ou à proximité.

L'ICOMOS considère que l'approche de l'environnement du bien diffère pour le site de Kingston & Arthur's Vale, sur l'île Norfolk, formant une communauté avec un degré important d'autonomie, par rapport à celle prise pour les autres sites en Nouvelle-Galles du Sud et en Tasmanie. Une approche plus unifiée aurait été préférable, mais elle n'est pas indispensable dans ce cas particulier car une zone naturelle protégée entoure le bien.

Les résidents permanents du bien sont complétés par des habitants temporaires qui travaillent sur le bien sans y résider.

L'ICOMOS considère que les limites de la zone tampon doivent être agrandies à Hyde Park Barracks (3) pour inclure les relations spatiales du bien et de son environnement urbain de proximité.

L'ICOMOS considère que les limites du site d'Old Great North Road (6) doivent être étendues à l'ouest, afin d'y inclure le talus de la route historique de Devine's Hill.

Ces questions ont fait l'objet d'une demande auprès de l'État partie dans la lettre du 17 décembre 2009. Dans sa réponse du 26 février 2010, l'État partie a apporté les réponses circonstanciées suivantes :

- La zone tampon de Hyde Park Barracks (3) a été significativement étendue. Elle entoure complètement le bien et elle prend en compte son environnement urbain immédiat. Sa surface reste toutefois à préciser, ainsi que le nombre de ses habitants. Le plan de gestion de Hyde Park Barracks a été revu en conséquence et une nouvelle version promulguée (février 2010).
- La définition du bien à Old Great North Road (6) et sa cartographie ont été clarifiées, notamment dans sa partie ouest où un élément constitutif essentiel, Devine's Hill Ascent, est très proche de la limite ouest du bien. L'ensemble des éléments matériels constitutifs de la valeur du bien sont effectivement pris en compte. L'État partie a proposé une extension de la zone tampon, sur une bande d'environ 300 mètres, dans cette partie ouest du bien.

---

L'ICOMOS considère qu'après les nouvelles propositions faites par l'État partie, les délimitations du bien proposé pour inscription sont satisfaisantes, notamment à Hyde Park Barracks et à Great North Road.

---

### **Droit de propriété**

La majorité des sites composant le bien sont sous un statut de propriété publique. Toutefois, deux des biens comportent des propriétaires privés : Kingston (1) pour une part du site et les fermes Brickendon et Woolmers

(4) qui appartiennent l'une à un propriétaire privé, l'autre à une fondation de droit privé.

Les propriétaires publics des sites composant le bien sont :

- le Commonwealth d'Australie pour l'île de Cockatoo (10) et une grande partie de Kingston & Arthur's Vale (1) ;
- L'État de Nouvelle-Galles du Sud pour Old Government House (2), Hyde Park Barracks (3) et Old Great North Road (6) ;
- L'État de Tasmanie pour Darlington (5), Cascades (7), Port Arthur (8) et Coal Mines (9).
- L'État de l'Australie-Occidentale est propriétaire de Fremantle Prison (11).

### **Protection**

#### *Protection juridique*

Au niveau national : tous les sites constituant le bien sont inscrits sur la liste du patrimoine national (*National Heritage List*). L'inscription de Brickendon & Woolmers Estates est en cours (2008). Cockatoo est également inscrit sur la liste du patrimoine du Commonwealth. Ces inscriptions impliquent une protection au niveau fédéral de l'État partie.

Ils sont également protégés par la Loi de protection de l'environnement et de conservation de la biodiversité de 1999.

Au niveau des États régionaux : les trois États et la région autonome disposent chacun d'un acte sur la protection du patrimoine culturel impliquant un inventaire régulièrement mis à jour. Tous les sites proposés sont inscrits sur ces inventaires régionaux :

- Île Norfolk, acte de 2002 : site 1 ;
- Nouvelle-Galles du Sud, acte de 1977 : sites 2, 3, 6 et 10 ;
- Tasmanie, acte de 1995 : sites 4, 5, 7, 8 et 9 ;
- Australie-Occidentale, acte de 1990 : site 11.

Des actes régionaux spécifiques concernent parfois directement certains des sites, comme ceux régissant les quatre sites de la Nouvelle-Galles du Sud ou ceux de Tasmanie.

D'autres actes promulgués par les États régionaux entrent également en vigueur pour la protection des sites, en particulier pour la protection de l'environnement et la régulation des politiques d'occupation du territoire.

Au niveau local : il existe une série de documents réglementaires, pris par les districts communaux, en complément des protections nationales et régionales des composantes du bien. Il s'agit de documents de planification qui harmonisent et si nécessaire complètent la protection du bien au sein de son entité administrative



de base, en particulier pour les zones tampons. Ces documents sont spécifiques à chaque site et ils articulent la protection de la zone tampon avec les autres documents de planification, d'occupation du territoire et d'autorisation de travaux au sein des agglomérations et des districts.

#### *Efficacité des mesures de protection*

L'ICOMOS considère que la protection des onze sites formant le bien paraît appropriée et efficace. L'inscription complète du site des fermes de Brickendon et Woolmers (4) sur la liste du patrimoine national doit toutefois être confirmée.

L'ICOMOS considère que la protection réglementaire des zones tampons paraît appropriée et efficace à deux réserves près, déjà formulées : la révision des zones tampons à Hyde Park Barracks et à Old Great North Road ainsi que la prise en considération des modifications potentielles des perspectives paysagères par les pressions du développement urbain.

L'ICOMOS considère que la protection légale du bien est appropriée, sous la réserve de l'inscription des fermes Brickendon et Woolmers (4) sur la liste du patrimoine national.

### **Conservation**

#### *Inventaires, archives, recherches*

Les bagnes australiens en général et les sites proposés pour inscription en particulier ont été bien étudiés, tant d'un point de vue historique que pour la connaissance et la conservation de chacun d'eux.

D'importants fonds d'archives documentaires, iconographiques et artistiques ont été réunis dans les différents musées, centres d'archives et bibliothèques du pays, tant à un niveau national que régional et local. L'histoire australienne des bagnes est un sujet de recherches universitaires important et il a conduit, depuis une vingtaine d'années, à de nombreuses publications universitaires, culturelles et touristiques.

Les procédures d'inventaires ont permis de rassembler une importante documentation sur les plans des bâtiments, la construction et l'aménagement historique des différents sites. Elles ont conduit à réaliser de nombreuses études architecturales et archéologiques, à des relevés de site préalablement ou parallèlement avec la rédaction des documents guides de la conservation. Ces études comprennent aussi des inventaires détaillés des biens immobiliers, des collections muséographiques et archéologiques. Elles ont également permis une réflexion sur les matériaux employés et la manière de les conserver, sur les composantes de l'intégrité et de l'authenticité, ainsi que sur les approches paysagères.

Le site complexe de Port Arthur (8) a servi, depuis une cinquantaine d'année, à mettre au point les politiques de conservation des bagnes australiens. Il forme un site de référence, faisant appel aux meilleurs spécialistes, et il peut être cité en exemple.

#### *État actuel de conservation*

Le niveau d'ensemble de la conservation des onze sites composant le bien est généralement bon. La conservation a le plus souvent été respectueuse de l'état réel du bien, sans la réalisation de restaurations abusives. La politique de conservation appliquée depuis plusieurs années a ainsi permis de maintenir l'authenticité du bien, en relation avec sa fonction de bague, alors que parfois son intégrité est fragmentaire tant par des réutilisations, des bâtiments sans rapport direct avec le bague que par l'impact visuel de l'environnement urbain dans plusieurs cas (voir Intégrité). Les composantes du bien sont donc dans un bon état général de conservation.

L'ICOMOS note toutefois une exception pour des bâtiments en mauvais état à Brickendon & Woolmers (4). L'ICOMOS recommande également une consolidation des murs d'enceinte à Darlington (5).

Un certain nombre de questions ponctuelles se posent par la présence d'éléments bâtis ou de restaurations anciennes anachroniques dont il convient de tenir compte. Les plans de conservation traitent généralement de ces questions en termes prioritaires et ils doivent être encouragés à le faire. Des questions similaires se posent en termes d'altération de la conservation par les éléments naturels (voir Contraintes liées à l'environnement).

Les structures d'accueil des visiteurs en place ou prévues doivent également être traitées du point de vue de la conservation de l'intégrité visuelle du bien, notamment à Old Government House (2), Cascades (7) et Fremantle (11).

#### *Mesures de conservation mises en place*

Dans le cadre réglementaire de la protection de chacun des sites au sein des districts auxquels ils appartiennent, chacun dispose d'un plan de conservation en cours d'application. Ces plans ont fait l'objet d'une mise à jour concertée en 2007, dans le cadre de la préparation du dossier de proposition d'inscription et du plan de gestion. Plusieurs des sites disposent également d'un programme spécifique aux questions archéologiques ; leur avancement est toutefois plus disparate et plusieurs sont seulement en phase d'élaboration.

Une nuance est toutefois à apporter au sujet des moyens et des compétences mises en œuvre pour la conservation, suivant les sites. Si certains disposent d'équipes permanentes d'excellent niveau scientifique et font école, comme Port Arthur (8), d'autres semblent moins bien traités par manque de moyens humains et

matériels comme Brickendon & Woolmers (4) ou Coal Mines (9). Ce dernier site ne dispose pas de conservateur permanent et sa conservation semble essentiellement confiée à des associations de volontaires, une contribution que l'on retrouve fréquemment par ailleurs en complément des professionnels.

L'ICOMOS considère que là où des volontaires sont employés, leurs travaux doivent être impérativement prescrits et contrôlés par des professionnels confirmés, dans le cadre des plans de conservation et d'archéologie de site.

#### *Entretien*

L'entretien et la maintenance des sites sont convenablement assurés pour chacun d'entre eux par les comités de gestion locaux.

#### *Efficacité des mesures de conservation*

Les mesures de conservation des sites composant le bien sont en place et elles fonctionnent efficacement, avec la réserve déjà exprimée pour Brickendon & Woolmers (4).

---

L'ICOMOS considère que la conservation générale du bien est satisfaisante et qu'elle s'inscrit dans une dynamique positive par l'application des plans de conservation de chacun des sites. Une exception concerne les domaines de Brickendon & Woolmers, où des interventions rapides sont nécessaires. Il s'agit par ailleurs de considérer les structures d'accueil des visiteurs et leur développement dans le respect de la conservation paysagère des sites. Enfin, le travail des volontaires au service de la conservation doit s'effectuer dans le cadre des plans de conservation et/ou d'archéologie, sous le strict contrôle de professionnels confirmés.

---

#### **Gestion**

##### *Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels*

Au niveau national et provincial, un Comité de pilotage du bien et d'application du Plan général de gestion a été institué en 2008 (*Australian Convict Sites Steering Committee*). Il est sous la tutelle du Département de l'environnement, de l'eau, du patrimoine et des arts (*Department of the Environment, Water, Heritage and the Arts*), dont il forme une agence. Il réunit des compétences professionnelles internes et externes, dont le niveau scientifique et professionnel est d'audience nationale, parfois internationale.

Compte tenu des distances importantes entre les sites et de l'organisation décentralisée de l'État australien, le contrôle de l'application des plans de gestion par les comités de site a parfois été confié à un comité de

pilotage provincial, regroupant les sites de la région. C'est notamment le cas pour les cinq sites de la Tasmanie.

Au niveau local, chacun des sites bénéficie d'un plan de gestion spécifique dont l'application est confiée à un Comité de site. Ce Comité est institué dans le cadre des districts communaux dont dépend le bien ; il dispose dans la plupart des cas de personnels permanents affectés à la gestion du site. Toutefois, le plan de site de Coal Mines (9) est un addendum de celui de Port Arthur (8) et il ne bénéficie pas d'un comité de site en propre. La proximité des lieux et l'isolement de Coal Mines explique cette situation locale.

Le Comité de site est en charge de coordonner la gestion quotidienne en termes d'accueil du public et d'entretien du bien ; il supervise les actions de conservation ; il gère les finances publiques attribuées à chacun des sites dans le cadre des programmes nationaux, régionaux et locaux en vigueur et qui sont récapitulés dans les plans de gestion de sites ; il harmonise les relations avec les acteurs associatifs et privés qui interviennent, les premiers dans la conservation et l'accueil, les second dans les activités touristiques et commerciales sur chacun des sites, généralement dans la zone tampon, parfois au sein du bien lui-même.

L'ICOMOS considère que dans le cadre des sites où interviennent des partenaires privés, à Kingston (1) et dans la zone tampon de Port Arthur (8), la concertation entre le Comité de site et ces derniers doit être renforcée et développée. L'établissement d'une charte partagée de bonne conduite pour la conservation et la gestion du bien pourrait être envisagé dans ces deux cas.

L'ICOMOS considère que le Comité de pilotage constitue un cadre d'ensemble de la gestion du bien en série, dans la mesure où tous les Comités de site y participent effectivement et régulièrement.

##### *Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation*

Les plans de gestion de sites comprennent chacun un important programme de conservation ; ils sont parfois complétés par un projet de développement touristique et/ou par un programme archéologique.

Les plans de gestion de site ont tous été finalisés ou actualisés, et harmonisés entre eux, en 2007-2008, afin de s'inscrire dans un Plan général de gestion (*Australian Convict Sites Strategic Management Framework*, 2008). Ce Plan général a été approuvé par le gouvernement australien et par les gouvernements régionaux de Nouvelle-Galles du Sud, d'Australie-Occidentale, de Tasmanie et de l'île Norfolk. Il comprend et compile les éléments juridiques et administratifs, les plans de gestion et de conservation harmonisés des différents sites ; il définit les orientations générales et les

stratégies à venir de la gestion et de la conservation du bien.

L'ICOMOS considère que les plans et mesures de gestion sont adaptés.

#### *Préparation aux risques*

Une analyse des risques et des menaces a été élaborée pour chacun des sites à partir des différents rapports d'experts, des profils environnementaux et des études effectuées par les différents comités de site.

Chaque plan de gestion prend en compte les risques identifiés et il définit les mesures appropriées pour y faire face.

Il y a peu de risques accidentels sur les sites en raison des dispositions de sécurité passives mises en place.

Dans les bâtiments réservés à l'accueil des publics, les dispositifs réglementaires d'alerte incendie sont normalement en place, ainsi que pour l'évacuation des personnes et l'intervention des secours (pompiers, services médicaux d'urgence).

L'ICOMOS considère que l'analyse et la préparation aux risques sont satisfaisantes.

#### *Implication des communautés locales*

L'État partie indique que les communautés locales des onze sites ont été consultées lors de l'élaboration des plans de gestion des sites.

Comme déjà indiqué, l'ICOMOS considère que le processus d'implication des populations locales concernées directement par un site et par son histoire, comme à Kingston (1) et à Port Arthur (8), doit être renforcé et amélioré, afin de résoudre différents conflits ou tensions liés à une éventuelle inscription du bien sur la Liste du patrimoine mondial.

#### *Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation*

Les sites de bagnes australiens sont financés principalement par le gouvernement australien et les États provinciaux, à l'exception du site Brickendon & Woolmers Estates, propriétés privées financées par des fonds privés.

Chaque site est géré par un comité local regroupant des employés administratifs, touristiques, techniques, d'entretien et dirigeants. Ils ont tous bénéficié d'une formation initiale adaptée et souvent de stages professionnels complémentaires. Leur nombre dépend de l'importance et des dimensions de chacun des sites. Cela va de 4 employés pour Old Great North Road (6), à 131 employés pour Port Arthur (8), dont une partie peut aussi intervenir à Coal Mines (9) qui ne dispose pas de personnels en propre. Beaucoup de ces personnels de

site sont des professionnels de la conservation, de l'architecture et de l'archéologie. Les personnels du Comité des bagnes de Tasmanie aident techniquement pour la conservation et la gestion patrimoniale du bien privé des fermes Brickendon et Woolmers (4).

L'Australie dispose d'un large réservoir de professionnels du patrimoine, tant dans ses services gouvernementaux et provinciaux que dans un ensemble diversifié d'agences privées. De nombreux universitaires sont également des spécialistes de l'histoire des bagnes et de leur interprétation. Les comités de site peuvent donc s'appuyer sur l'expertise de spécialistes reconnus.

#### *Efficacité de la gestion actuelle*

Chaque site possède un plan de gestion spécifique mis en œuvre par un comité local sous le contrôle des commissions provinciales et nationale spécialisées. Les différents comités locaux disposent en général des ressources humaines et matérielles suffisantes pour effectuer la gestion et la conservation des sites de façon efficace. Les politiques de gestion sont par ailleurs concertées et harmonisées, à un niveau national, sous la responsabilité du Comité national de pilotage du bien.

L'ICOMOS considère que les systèmes de gestion des sites composant le bien sont appropriés et qu'ils sont convenablement coordonnés par le Plan général de gestion du bien et son Comité de pilotage. Pour les sites comprenant des acteurs privés dans l'accueil des visiteurs, une concertation améliorée est cependant nécessaire ; des objectifs communs et une charte partagée de bonne conduite seraient utiles.

## **6. SUIVI**

Les dispositions de la protection du bien et les plans de gestion de chaque site imposent un contrôle local régulier et sa supervision par les instances régionales et nationales. Chaque site dispose d'un responsable du suivi, nommé indiqué dans le dossier de proposition d'inscription. Des rapports réguliers, généralement sur une base annuelle, sont fournis par ces responsables aux instances régionales et nationales.

Les dispositions du suivi sont toutefois présentées de manière très synthétique par l'État partie dans le dossier de proposition d'inscription, en soulignant pour chaque site les points critiques sous contrôle : bâtiments, situation des vestiges archéologiques, infiltration d'eau, dégâts des animaux nuisibles, plantes sauvages, intégrité paysagère, etc. Il n'y a pas d'indicateurs généraux présentés, ni de planning du suivi avec fréquence et méthodologie des visites. Dans le cadre d'un bien maintenu depuis plusieurs années dans de bonnes conditions générales de conservation et comportant de nombreux sites dispersés sur un espace très vaste, on comprend d'une part que le suivi est effectif, même s'il n'est pas décrit de manière exhaustive, d'autre part que chaque site est traité

comme un cas spécifique sous la responsabilité du Comité local et de son chargé du suivi. Par ailleurs, les constats du suivi sont pris en considération pour la conduite des opérations de conservation.

L'ICOMOS souhaiterait disposer d'un tableau récapitulatif des indicateurs de suivi appliqués pour chacun des sites avec les fréquences de leur application.

---

L'ICOMOS considère que le suivi des sites composant le bien est satisfaisant, tout en souhaitant connaître le tableau des indicateurs du suivi de chacun d'eux et leur fréquence d'application.

---

## 7. CONCLUSIONS

L'ICOMOS reconnaît la valeur universelle exceptionnelle des onze ensembles formant le bien en série des sites de bagnes australiens (Australie). Ils présentent une sélection homogène qui illustre de manière exceptionnelle la diversité des valeurs humaines et historiques associées à ces lieux, témoins de déportations lointaines massives assorties de peines de travaux forcés et d'incarcération.

### ***Recommandations concernant l'inscription***

L'ICOMOS recommande que la proposition d'inscription des sites de bagnes australiens, Australie, soit **renvoyée** à l'État partie afin de lui permettre de :

- Inscrire le bien de Brickendon & Woolmers Estates (site n° 4) sur la liste du patrimoine national et envisager rapidement les interventions nécessaires à la conservation des bâtiments en mauvais état de ce bien.

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- Préciser les nouvelles surfaces du bien et de sa zone tampon à Hyde Park Barracks et à Great North Road, ainsi que le nombre d'habitants ;
- Veiller à une participation régulière et effective de tous les comités de site au fonctionnement du Comité de pilotage de l'ensemble du bien en série ;
- Dans le cadre des sites où interviennent des partenaires privés, notamment à Kingston & Artur's Vale (site n° 1) et dans la zone tampon de Port Arthur (site n° 8), la concertation entre le Comité de site et ces acteurs privés doit être renforcée et développée. L'établissement d'une charte partagée de bonne conduite pour la conservation et la gestion de ces deux biens serait utile ;

- Envisager l'enlèvement de structures ou de constructions anachroniques sur les sites d'Old Government House (site n° 2), Cascades (7) et de Fremantle (11) ;
- Différencier les éléments structurels suivant les époques et les usages à Darlington (5) et à Cockatoo (10) ;
- Envisager une consolidation des murs d'enceinte à Darlington (5) ;
- Veiller à ce que le développement ou le réaménagement des structures d'accueil des visiteurs sur les différents sites se fasse dans le respect de leur intégrité visuelle et de leurs valeurs paysagères ;
- Porter attention à la maîtrise des valeurs paysagères des sites placés en zone urbaine ou à proximité, par l'étude des impacts visuels de leur environnement existant et des projets susceptibles de les affecter ;
- Veiller à ce que le travail des volontaires au service de la conservation s'effectue strictement dans le cadre des plans de conservation et/ou d'archéologie, sous le contrôle de professionnels confirmés ;
- Faire connaître le tableau des indicateurs du suivi et leur fréquence d'application pour chacun des sites.



Carte indiquant la localisation des biens proposés pour inscription



Vue de la zone historique de Kingston et Arthur's Vale, île de Norfolk



L'entrée principale de Hyde Park Barracks, Sidney





Vue aérienne de Darlington Probation Station, Tasmanie



Le block 1 de Cascades Female Factory, Tasmanie





Vue du site historique de Port Arthur, Tasmanie



Vue intérieure de la prison de Fremantle,  
Australie-Occidentale